



AMBASSADE DE SUISSE

SR						a/
Datum						
Visa						
EPD						
Ref. p. A. 21. 31.						

R.P. No 9

381.0 - SE/mr

CONFIDENTIEL

Accra, le 7 juin 1979

Coup d'Etat au Ghana

Le 5 juin dernier, un groupe d'officiers subalternes des forces armées ghanéennes a renversé le gouvernement après deux jours de combats. L'ancien SMC (Supreme Military Council) a été remplacé par le "Armed Forces Revolutionary Council" présidé par le lieutenant d'aviation Jerry John Rawlings. Quelques officiers supérieurs, dont le chef de l'armée de terre, ont été exécutés, d'autres ont pris la fuite, parmi eux le chef de l'Etat, certains ont été arrêtés. On signale plusieurs dizaines de tués parmi la troupe. La population civile a été épargnée, à l'exception des communautés libanaise et indienne, victimes du pillage et des inquisitions.

Le principal responsable du coup, le lieutenant J.J. Rawlings, avait déjà conduit le soulèvement manqué du 15 mai 1979 (voir mon rapport No 6). Il a entre temps passé devant un tribunal militaire qui lui a donné l'occasion d'exprimer publiquement ses griefs à l'égard du pouvoir, de mesurer la popularité de ses propos et de se forger une réputation. Dans la nuit du 3 au 4 juin,

./.

d'autres jeunes officiers ont libéré les détenus de la première tentative, ont arrêté certains membres du Conseil Militaire Suprême et ont cherché à s'emparer, avec l'aide d'autres officiers subalternes, sous-officiers et soldats des points stratégiques de la capitale. Au matin du 4, ils étaient en mesure de diffuser des messages à la radio. Il leur aura cependant fallu deux jours pour venir à bout de toutes les poches de résistance.

Dans sa première allocution radio-télévisée à la nation, le lieutenant J.J. Rawlings a annoncé la création d'un "Armed Forces Revolutionary Council" qu'il préside, et a donné les noms des nouveaux chefs des forces armées. Le Conseil révolutionnaire est composé de 10 membres, tous de rang inférieur à major. Il comprend deux caporaux, un sergent, un capitaine, deux majors, etc. Les chefs des différentes armes, qui ne font pas partie du Conseil, sont de rang plus élevé. On ne retrouve cependant aucune des anciennes figures. Tous les nouveaux titulaires sont inconnus du public.

Le leader du groupe, lieutenant J.J. Rawlings, 32 ans, est connu de plusieurs membres de la communauté suisse d'Accra. Il aurait même séjourné en Suisse chez des amis l'année dernière. Son épouse est employée de la compagnie bâloise UTC (Union Trading Company). Les personnes qui le connaissent le tiennent pour un personnage mystérieux, solitaire, tête brûlée qui cherche à attirer l'attention par des exploits douteux. Il occuperait une partie de ses loisirs à lire les bibliographies de révolution-

naires sud-américains et soviétiques. Les propos qu'il a tenus officiellement jusqu'à ce jour ne permettent pas de deviner ses réelles intentions. Il a dit qu'il voulait procéder à un "house cleaning", rétablir l'image de l'armée salie par 7 années de gouvernement militaire. Il affirme aussi que le Ghana a besoin d'une révolution morale, d'un régime à l'éthiopienne et d'un "benevolent dictator". La plus grande incertitude règne au sujet de la politique du nouveau pouvoir. On ne sait pas si le programme pour un retour à un gouvernement civil sera respecté et si les élections auront lieu le 18 juin comme prévu. Les autorités n'ont pas pris contact avec le corps diplomatique, ni fait connaître leurs intentions en matière de politique étrangère. La situation économique désastreuse dans laquelle se trouve le pays n'a pas fait l'objet de commentaires. Quatre commissaires du précédent gouvernement, dont celui pour les affaires étrangères et la justice, ont été confirmés dans leur fonction. Les autres ministères sont sans titulaire. Il paraît probable que le Ghana, avec ce nouveau soubresaut, a reculé encore une fois la date d'un retour à un gouvernement élu et le début d'une gestion économique plus saine.

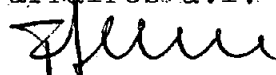
Les motivations des auteurs du coup, introduire plus de justice, juger et punir les profiteurs et extirper la corruption, ont trouvé une certaine sympathie auprès de la population la plus défavorisée et les milieux étudiants. Il est

- 4 -

cependant probable que les espoirs soulevés seront rapidement déçus. La classe politique engagée dans la préparation des élections depuis le début de l'année, les associations professionnelles, les fonctionnaires, etc. n'ont pas encore réagi à cette nouvelle situation.

Actuellement, la capitale est calme, les pillage et coups de feu ont cessé.

Le Chargé d'affaires a.i. de Suisse



(F. Sermet)